

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41992
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALİM - HOFFER SAMANON - HOUL.
Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahrman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Les commandants des troupes britanniques et françaises du Levant à Ankara Les contacts d'états-majors commencent aujourd'hui

Ankara, 18 (A.A.) — Le général Wavel, commandant des troupes britanniques du Levant et le général Weygand commandant des troupes françaises du Levant et leurs suites sont arrivés aujourd'hui successivement à 16 h. 40 et à 16 h. 50, à l'aérodrome d'Ankara, pavés aux couleurs turques, anglaises et françaises.

Ils ont été salués à leur descente d'avion par le général Asim Gündüz, chef-adjoint du grand état-major général, le général Kemal Gökçe, commandant de la garnison d'Ankara, le colonel Demir, commandant de la ville ainsi que par les ambassadeurs et les attachés militaires de Grande-Bretagne et de France et leurs suites.

La musique joua les hymnes des trois pays et un détachement militaire rendit les honneurs.

Les hôtes ont rendu visite successivement, à partir de 17 h. au maréchal Fevzi Çakmak, chef du grand état-major général, au général Asim Gündüz et au général Naci Tınaz, ministre de la défense nationale, qui ont ensuite rendu ces visites.

Le séjour des hôtes anglais et français durera jusqu'au 21 octobre et les contacts d'états-majors commenceront demain à 10 heures.

LES DECLARATIONS DU Dr. REFIK SAYDAM ACCUEILLIES AVEC SATISFACTION A LONDRES

Londres, 18 (A.A.) — Le correspondant diplomatique de « Reuter » écrit : La déclaration claire et nette faite par le premier ministre à Ankara a été accueillie avec satisfaction à Londres. Elle confirme la confiance qui a toujours été entière que le gouvernement turc fait honneur à ses obligations et qu'on peut faire confiance à sa parole.

ET A PARIS

Paris, 18 (A.A.) — Le fait que les relations turco-soviétiques demeurent cordiales en dépit de la suspension des négociations, est bien accueilli à Paris. La loyauté que les Turcs tiennent au premier plan leurs engagements envers la France et la Grande-Bretagne est ici profondément appréciée et on croit que ces engagements seront bientôt confirmés par la signature d'un accord tripartite.

L'ambassadeur d'Italie a présenté ses lettres de créance au Roi George VI

M. Bastianini n'est porteur d'aucun plan ou mémorandum du Duce

Londres, 18. — Le nouvel ambassadeur d'Italie, M. Bastianini, s'est rendu au palais royal dans une voiture de la cour et en compagnie du maréchal de la Cour pour la présentation de ses lettres de créance. La remise en a eu lieu en présence de Lord Halifax. Le souverain portait l'uniforme de campagne de fieldmarshall.

Rome, 18 (A.A.) — L'Agence « Stefani » communique :

Au sujet de l'entretien qui eut lieu hier à Londres entre M. Bastianini et Lord Halifax, on précise qu'il s'agit de la première prise de contact normale entre le nouvel ambassadeur d'Italie à Londres et le ministre des affaires étrangères britannique.

Il résulte que l'ambassadeur Bastianini n'a apporté à Londres aucun plan ou mémorandum du Duce, relatif aux événements en cours.

Rome, 18 (A.A.) — « Stefani » communique :

L'Agence « Reuter » attribue à la radio de Rome l'information suivant laquelle le nouvel ambassadeur italien à Londres, M. Bastianini, aurait entamé des conversations au sujet d'un juste rajustement des conditions actuelles dans les Balkans.

On apprend qu'aucun radio-poste italien n'a jamais diffusé une nouvelle de ce genre.

NOTE DE LA REDACTION : Voici la dépêche incriminée par l'Agence Stefani : « Commentant l'arrivée à Londres de M. Bastianini, nouvel ambassadeur d'Italie, la radio de Rome insinue que ce dernier est porteur d'un message de Mussolini en rapport avec les revendications de l'Italie sur les Balkans. »

Le speaker déclara : « Pendant son séjour à Londres et à Paris, il est fort probable que M. Bastianini informera le gouvernement britannique des vues italiennes sur la situation internationale. »

Dans d'autres cercles, on pense qu'il fera part à Londres et à Paris des intentions du Duce d'établir un nouvel et meilleur équilibre dans les Balkans et le bassin du Danube.

Le speaker ajouta que l'Italie est certainement la puissance la mieux appropriée pour établir un tel équilibre dans cette région de l'Europe.

UN TELEGRAMME DE BIENVENUE

Londres, 19. — Le comité parlementaire anglo-italien a adressé un chaleureux télégramme de bienvenue à M. Bastianini, en tant que représentant du gouvernement de la grande nation italienne. M. Bastianini a répondu par les plus vives expressions de remerciement.

Les pourparlers soviéto-finlandais Le gouvernement d'Helsinki attendra le résultat de la conférence de Stockholm

Helsinki, 19. — Des précautions militaires continuent à être prises ; des troupes continuent à être dirigées vers la frontière.

On estime que l'arrêt des pourparlers avec l'U.R.S.S. est dû au désir de la Finlande d'attendre les résultats de la conférence de Stockholm.

Le correspondant de l'officieux « Rits » écrit :

Selon les cercles finlandais, le président de la République M. Kallio, regagnerait ce soir même Helsinki, au cas où la conférence de Stockholm lui fournirait aussitôt des éclaircissements complets sur l'attitude des Etats nordiques dans le moment actuel, et retournerait à Stockholm après avoir donné personnellement des instructions à M. Paasikivi dont on attend le retour à Moscou.

LE RAPATRIEMENT

DES ALLEMANDS
Un bureau spécial pour le rapatriement des 4 mille Allemands se trouvant à Helsinki et dans les environs a été créé à la légation d'Allemagne. Les intéressés ont été avisés que des vapeurs sont prêts pour leur rapatriement.

LES TROUPES SOVIETIQUES EN ESTHONIE

Tallinn, 19. — L'entrée des troupes soviétiques en territoires esthoniens pour rejoindre les bases qui leur sont assignées a commencé. Des mesures extraordinaires ont été prises par le gouvernement pour le maintien de l'ordre. La censure militaire a été établie. Les communications téléphoniques, télégraphiques et radio-télégraphiques ont été interdites.

L'OCCUPATION DE VILNO

Kaunas, 19. — L'occupation de Vilno par les Lithuaniens a été ajournée pour des raisons techniques. Vilno sera proclamée capitale culturelle de la Lithuanie. Kaunas demeure capitale économique et administrative.

Le capitaine-lieutenant Prien et ses hommes reçus par le Fuehrer

Un récit impressionnant de l'attaque sous-marine dans la baie de Scapa Flow

Berlin, 18. — Le Führer a reçu au palais de la nouvelle Chancellerie le commandant et l'équipage du sous-marin qui torpilla le Royal Oak et le Repulse. Ils lui étaient présentés par l'amiral Raeder. M. Hitler leur exprima sa propre gratitude et celle de la nation allemande et dit être heureux de pouvoir saluer les protagonistes d'une action si grande et si hardie qui renforce, a-t-il ajouté, la foi inébranlable de la nation allemande en la victoire. Il a remis ensuite au commandant du sous-marin le capitaine-lieutenant Prien, la plus haute distinction allemande, la croix de chevalier de l'Ordre pour le Mérite.

Le Führer a retenu ensuite le commandant et l'équipage de l'U-Boot à déjeuner, dans sa résidence privée.

LE RECIT DU CAPITAINE PRIEN

Le commandant du sous-marin, le capitaine-lieutenant Prien a fait, à la radio, un intéressant récit de son action.

— D'abord, dit-il, nous avons eu traverser le barrage et les estacades à l'entrée de la baie. Puis, brusquement, nous nous sommes trouvés en plein port de Scapa Flow. Alors je me suis dit : Il faut faire quelque chose en souvenir de l'homme qui a sauvé ici l'honneur de la flotte allemande (allusion à l'amiral von Reuter qui avait sabordé en 1919, la flotte allemande internée à Scapa Flow).

J'ai lancé deux torpilles contre deux grands navires que j'avais aperçus près du môle. Et tout de suite après, j'ai mis à nouveau le cap sur le chenal de l'entrée du port. Nous ne songions nullement à nous laisser prendre, car nous avons encore quelque chose à faire, mes hommes et moi, pour le service de la patrie allemande.

Sur ces entrefaites, à côté du navire qui se trouvait au Nord surgit une immense

colonne d'eau, suivie par une colonne de flammes. Puis une colonne d'eau et une colonne de flammes s'élevèrent tout contre le navire se trouvant au Sud. Nous avons vu distinctement des morceaux de cheminée, des pièces du pont et d'autres débris voler de toutes parts. La traversée du goulet par notre sous-marin s'est effectuée sous les faisseaux croisés des projecteurs et au milieu des explosions de bombes de profondeur. Aussitôt au large, tandis que l'équipage poussait des hurrahs de triomphe, j'ai télégraphié à l'Amirauté pour lui annoncer notre succès. Je suis très fier de mon équipage qui a accompli son devoir dans une proportion de 100 % et qui l'accomplira sans doute aussi à l'avenir.

Le capitaine Prien, dans ses déclarations à la presse, a insisté sur le torpillage du Repulse.

— Je puis déclarer, a-t-il dit, et mes hommes le confirmeront, que le premier bâtiment torpillé par nous était le Repulse. Nous avons distingué nettement la gerbe d'eau soulevée par la torpille, puis nous avons vu l'avant s'enfoncer lentement.

LES PERTES EN SOUS-MARINS

DES ALLEMANDS

A propos des déclarations de M. Churchill suivant lesquelles les Allemands auraient perdu le tiers de leurs sous-marins un communiqué du D. N. B. fait remarquer que la radio britannique avait annoncé également la destruction du sous-marin qui a torpillé le Royal Oak alors que ce sous-marin se trouvait déjà de retour, sain et sauf, dans un port allemand.

UNE REVELATION SUR L'AFFAIRE DE L'ATHENIA

Washington, 18. — Une vive sensation a été suscitée par une déclaration écrite remise au département d'Etat par un res- (Voir la suite en 4ème page)

L'anniversaire du jour où Atatürk est entré dans l'immortalité

Un programme a été élaboré pour les cérémonies qui se dérouleront dans toutes les parties du pays, le 10 novembre à l'occasion de l'anniversaire de la mort du Chef Eternel Atatürk. Le vendredi 10 novembre, à 9 h. 5 à l'heure où expira le Chef Eternel des réunions commémoratives seront organisées dans toutes les Maisons du Peuple et dans les localités où elles font défaut, aux sièges des filiales du Parti et dans les écoles.

Les cérémonies se dérouleront à la même heure. Elles commenceront par cinq minutes de recueillement devant la personnalité morale d'Atatürk. Puis, différents orateurs parleront de la vie du Chef Eternel et des services qu'il a rendus au pays. Les réunions prendront fin par la lecture de la proclamation adressée à la Nation turque par le Chef National Ismet İnönü, le 21 octobre 1938. A cette occasion, des émissions auront lieu à la radio.

LA CONFERENCE DES PAYS SCANDINAVES A STOCKHOLM

LES MESSAGES DE SYMPATHIE DES ETATS-UNIS ET DES PAYS DE L'AMERIQUE DU SUD

Stockholm, 19. — Les rois de Suède, de Norvège et du Danemark et le président de la République de Finlande M. Kallio, ont tenu hier matin une réunion tandis que les ministres des affaires étrangères des Etats scandinaves se réunissaient séparément, avec leurs experts. Les conversations d'hier ont été destinées à un simple tour d'horizon. C'est aujourd'hui que commenceront les négociations proprement dites, sur les problèmes inscrits à l'ordre du jour.

LE MESSAGE DE M. ROOSEVELT

Washington, 19 (A.A.) — M. Roosevelt a adressé le message suivant au Roi de Suède, à l'occasion de l'ouverture de la conférence des quatre Etats scandinaves.

« La conférence sera suivie avec le plus grand intérêt par le gouvernement et le peuple américains. Vu les circonstances, mon gouvernement se joint aux gouvernements d'autres républiques pour exprimer son entier appui aux principes de neutralité conformément à la loi à laquelle les nations représentées à la conférence de Stockholm furent

toujours dévouées à travers leur histoire.

On croit que les chefs de gouvernement de 20 autres républiques américaines enverront des messages semblables au Roi de Suède.

Les milieux diplomatiques déclarent qu'il s'agit là d'un des premiers résultats tangibles de la récente conférence de Panama, au cours de laquelle les républiques américaines résolurent d'adopter une position commune.

On sait que ce geste de M. Roosevelt est la deuxième tentative, dans l'espace de huit jours, pour aider au maintien de la paix entre l'URSS et la Finlande.

Paris, 19 (Radio). — On attache une grande importance ici au fait que la plupart des Etats de l'Amérique latine ont adressé aux Etats scandinaves réunis à Oslo des messages conçus dans le même sens que celui de M. Roosevelt. C'est là la première manifestation de l'unité de politique étrangère proclamée à la conférence de Panama.

On estime aussi que l'Amérique vient de donner une preuve de l'importance qu'elle attache à la solidarité des neutres.

LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL A MADRID

Madrid, 19. — Le général Franco est transféré hier solennellement de Burgos à Madrid où déjà sont établis tous les ministères et qui redevient la capitale de l'Espagne. Le transfert s'est effectué au milieu de grandes réjouissances.

La réforme des codes en Italie

UN EXPOSE DU MINISTRE GRANDI

Rome, 18. — Le ministre de la Justice, le comte Grandi, a fait une importante déclaration devant les commissions des 2 Chambres au sujet de la réforme des Codes.

Il a déclaré notamment que cette réforme s'inspire du principe fasciste d'assurer l'application la plus juste, la plus rapide du droit, en tenant compte de l'évolution de la vie et des nouveaux besoins nationaux. La réforme des Codes civil et de procédure civile sera achevée avant la fin de l'année prochaine. Elle marquera un progrès net sur ceux qui existent actuellement, car l'individu ne sera plus étouffé par la paperasse et pourra rapidement faire valoir son droit.

DYNAMISME FASCISTE

La nouvelle loi sur l'organisation judiciaire accroîtra le prestige de la magistrature et surtout celui qui s'attache aux fonctions du ministère public dont l'autorité avait été graduellement rongée par les régimes sociaux-démocrates. Cette autorité sera sensiblement plus grande que maintenant, car le ministère public représente l'autorité du pouvoir exécutif, c'est à dire l'Etat.

On améliorera, en outre, la situation économique de la magistrature. La réforme de tous les services sera aussi technique et administrative, de façon à animer cette branche d'activité nationale du même dynamisme fasciste qui anime les autres branches.

Le ministre déclara en outre qu'il faut répudier certaines tendances dangereuses de la science juridique, trop encline à accepter les expériences et les institutions juridiques d'autres pays, étrangers aux traditions du droit romain.

LA FRONTIERE DU DROIT ROMAIN

La frontière du droit romain et italien, dit le ministre — doit être défendue avec le même courage et la même ténacité avec lesquels on défend les frontières nationales, historiques et géographiques. La vie civile du peuple italien n'est pas concevable en dehors des principes du droit romain.

Enfin, le ministre déclara qu'il retirait le

L'ACCES AUX PORTS AMERICAINS INTERDIT AUX SOUS-MARINS BELLIGERANTS

WASHINGTON, 19 (A.A.) — Le président M. Roosevelt a déclaré qu'en vertu du chapitre 8 de la loi de neutralité, il a interdit aux sous-marins belligérants l'accès des ports américains et des eaux territoriales des Etats-Unis. Le président a déclaré qu'il l'a fait parce qu'il pense que cette interdiction servira à maintenir la paix entre les Etats-Unis et les puissances étrangères et que la mesure protégera aussi les intérêts des Etats-Unis.

LES POURPARLERS COMMERCIAUX A BELGRADE

LES DELEGATIONS ITALIENNE ET GRECQUE

Belgrade, 19 A.A. — Le ministre du commerce et de l'industrie a reçu la délégation économique italienne et s'est entretenu longuement avec les membres de cette délégation.

L'accord commercial complémentaire entre la Grèce et la Yougoslavie a été signé hier.

Le ministre du commerce et de l'industrie, M. Andres, qui le signa au nom de la Yougoslavie, a déclaré :

L'accord signé hier avec la Grèce est le complément de l'accord commercial et de compensation entre la Grèce et la Yougoslavie conclu en 1936. Il n'est pas nécessaire de souligner que cet accord constitue une base provisoire dans nos échanges avec la Grèce et qu'on s'efforcera, d'un côté et de l'autre de trouver une solution favorable et plus solide. A cet effet, une commission mixte est créée, qui se réunira dès que les circonstances le permettront.

livre du Code civil concernant les obligations et les contrats car il s'inspirait d'une législation uniforme italo-française dont le but était d'aboutir à une union législative entre l'Italie et la France. Même en faisant abstraction des considérations de politique générale, ce projet italo-français doit être considéré comme dépassé par les événements. En effet, il fut rédigé avant que la révolution fasciste eût créé le Code du travail et l'organisation corporative qui constituent le fondement de l'Etat fasciste.

Autour des cantonnements des troupes mobilisées on établit une surveillance rigoureuse pour empêcher toute propagande communiste parmi les troupes.

LA CHASSE AUX COMMUNISTES EN BELGIQUE

Bruxelles, 19 A.A. — Les autorités judiciaires poursuivent leur série de perquisitions dans les milieux communistes du pays, et notamment dans les plusieurs centres de la région de Charleroi, dans le but de vérifier si des militants communistes français n'auraient pas été hébergés par des communistes belges.

M. VAN ZEELAND BLESSE

New-York, 19 (A.A.) — La compagnie de navigation « United States Lines » annonce que M. van Zeeland était à bord du « Président Harding » et qu'il est blessé. Il aurait quelques égratignures au visage et plusieurs contusions. On pense que son état n'est pas grave.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les relations turco-soviétiques

Tous les commentateurs de la presse du matin consacrent leurs articles de fond au voyage à Moscou de M. Şükrü Saracoğlu.

M. Asim Us note dans le « Vakıf » : Le ministre des affaires étrangères de Turquie, M. Saracoğlu, est rentré dans son pays après trois semaines de négociations. Les communiqués officiels, tout en annonçant que ces échanges de vues n'ont pas abouti à la conclusion d'un accord s'accordent à reconnaître que la vieille amitié des deux pays n'a subi aucun changement.

Pour comprendre la justesse de cette affirmation, en apparence contradictoire, il faut méditer attentivement les déclarations faites à la réunion du groupe du parti par l'honorable président du conseil le Dr. Refik Saydam.

Il y a, entre la Turquie et la Russie soviétique, 20 ans de relations amicales ; cette amitié a été consolidée par un pacte de non-agression entre les deux parties. Le pacte de non-agression turco-soviétique est aujourd'hui en vigueur. En outre, au moment où la guerre a éclaté en Europe centrale on a voulu confirmer et développer à la faveur d'un pacte d'assistance mutuelle les relations amicales de la Turquie et des Soviets dont la politique respective avait toujours convergé vers la sauvegarde de la paix. Les premiers contacts entre Ankara et Moscou avaient donné l'espoir qu'un pareil pacte d'assistance pourrait être conclu dans les Balkans et la Mer Noire.

On escomptait pouvoir profiter dans ce but du voyage que ferait à Moscou M. Saracoğlu, pour restituer la visite de M. Potemkine.

Mais les pourparlers de Moscou n'ont pas abouti à un résultat concret. Pourquoi ? Parce que l'on a formulé à Moscou une série de conditions nouvelles, allant au-delà des bases de l'entente fixées de concert avec le commissariat des affaires étrangères de Moscou. Notre gouvernement a jugé que ces nouvelles propositions étaient en opposition avec les accords conclus par la Turquie avec l'Angleterre et la France et dont nos amis soviétiques avaient été informés. On s'est rendu compte que les offres qui nous étaient faites ne comportaient pas en matière de sécurité des garanties équivalentes aux engagements qui nous étaient demandés. Enfin ces nouvelles propositions russes se sont révélées incompatibles avec les dispositions de l'accord de Montreux sur les Détroits signé il y a trois ans avec la participation également de la Russie soviétique.

Si, comme on l'avait envisagé, un pacte d'assistance turco-soviétique avait été signé à Moscou, la Turquie et les Soviets auraient conclu, en fait, un alliance militaire pour le maintien de la paix dans le bassin de la mer Noire ; dans le cas où une agression contre les Soviets aurait eu lieu en Mer Noire et dans les Balkans, la Turquie aurait défendu ce pays par les armes ; en compensation, les Soviets auraient défendu la Turquie en Mer Noire et dans les Balkans. Le fait que ce pacte d'assistance mutuelle n'ait pas été signé ne provient pas d'une opposition d'intérêts entre les deux pays. La forme inextricable revêtue par les affaires de l'Europe a constitué un obstacle à cet effet, sans que pour cela le moindre changement ait été apporté à l'amitié entre les deux peuples. Le communiqué publié à Moscou au départ de notre ministre des affaires étrangères en témoigne.

C'est là l'expression de notre conscience et non une simple formule diplomatique. L'évolution ultérieure des événements le démontrera.

M. Hüseyin Cahid Yalçın retrace dans le « Yeni Sabah » un historique des pourparlers qui s'étaient déroulés parallèlement entre l'U. R. S. S. et les démocraties occidentales et la Turquie et ces mêmes puissances.

Sur ces entrefaites, un accord a été réalisé entre l'Union soviétique et l'Allemagne. Le national socialisme renonçant aux territoires russes qu'il considérait comme un terrain d'expansion et de conquête qui lui était offert en Europe, s'alliait à son ennemi juré le communisme. Cela suscita dans le monde entier une vive surprise et une grande curiosité. La portée et le contenu de ce pacte se bornaient-ils aux dispositions du texte officiel qui en était publié ou

bien leur signification était-elle supérieure ?

Tandis que les esprits étaient occupés par cette question Moscou, revenant au désir qu'elle en avait exprimé en son temps, réitéra le souhait de voir l'amitié entre nos deux pays consolidée par un nouveau pacte. C'est après qu'un accord fut réalisé sur l'esprit de ce pacte que M. Saracoğlu, acceptant l'invitation des Soviets partit pour Moscou. Le fait qu'après son entente avec l'Allemagne Moscou revenait à son ancienne conception d'un pacte d'assistance avec la Turquie en vue de toute agression contre les Balkans et la Mer Noire fut interprété comme un indice de ce que les accords réalisés avec l'Allemagne demeuraient dans le cadre qui avait été publié et fit une bonne impression dans les Balkans.

Au cours des pourparlers qui se sont déroulés à Moscou entre l'Union soviétique et M. Saracoğlu le gouvernement turc a déployé tous les efforts possibles en vue de concilier ses engagements existants avec l'Angleterre et la France et le point de vue soviétique. Les gouvernements anglais et français témoignèrent de compréhension à l'égard de la situation particulière de la Turquie et de son ancienne amitié avec la Russie ; ils firent preuve à cette occasion d'un esprit d'entente que l'on ne put qu'enregistrer avec une réelle satisfaction. Ils ont consenti à l'acceptation, de notre part, du point de vue de Moscou. En ce moment où l'on était convaincu que rien ne s'opposait plus à la signature du traité turco-soviétique, le gouvernement des Soviets a fait de nouvelles propositions qui étaient inacceptables. Il nous a fallu retourner de Moscou avec de profonds regrets.

Nos regrets ont trait à ce que nos relations amicales avec la Russie n'aient pas été confirmées par un accord spécial. Sinon, il n'y a aucune raison pour que cette amitié soit compromise. On ne s'est pas encore expliqué pourquoi au dernier moment, une pareille ligne de conduite a été suivie à Moscou. On est en apparence dans le développement des événements. D'ailleurs l'éventualité d'une agression contre la Mer Noire et des Balkans à travers les Détroits pouvait apparaître comme une réalité avant la conclusion de l'entente entre Moscou et Berlin. Après l'accord entre les Russes et les Allemands, et après que les premiers eurent amicalement fermé aux seconds la route des Balkans et de la Mer Noire, quelle agression peut-on redouter en Mer Noire pour que la conclusion d'une alliance défensive entre les Turcs et les Soviets puisse s'imposer ?

M. M. Zekeriyâ Sertel, dans le « Tan » résume l'objet des négociations turco-soviétiques de Moscou et conclut en ces termes :

La Turquie est un Etat qui se trouve sur la route conduisant à la Mer Noire et à la Russie. La Turquie est comprise dans la ligne de sécurité que Moscou désire tracer autour des frontières soviétiques. Le traité d'assistance réciproque que les Soviets auraient conclu avec nous et le bloc de la Mer Noire qui aurait été créé dans les Balkans auraient garanti la frontière méridionale des Soviets.

Mais, ainsi que l'a expliqué le Dr. Refik Saydam, les Soviets invoquant la nécessité de la situation nouvelle, ont mis de côté les principes sur lesquels on s'était accordé antérieurement et nous ont fait de nouvelles offres. Nous étions dans l'obligation de concilier ces propositions avec l'alliance qui nous unit à l'Angleterre et à la France. Ainsi, tout en procédant à des échanges de vues avec nos alliés sur ces propositions nous étions dans l'obligation de les harmoniser avec les nécessités de notre propre sécurité et avec nos engagements internationaux. C'est ce qui a contribué à faire durer les pourparlers.

La Turquie ne modifie pas sa politique pacifiste loyale. Elle ne dénonce pas les principes sur lesquels nous nous étions accordés depuis des mois avec les Soviets. Mais les Soviets ont insisté sur la nécessité de conditions nouvelles en raison de la situation nouvelle.

Il appert des déclarations du président du conseil que ces conditions n'ont pas pu être acceptées :

1° Parcequ'elles ne nous assuraient pas au point de vue de la sécurité, des avantages correspondants aux

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Le départ de M. von Papen
L'ambassadeur d'Allemagne M. von Papen, a quitté hier soir notre ville pour Berlin où il doit faire un bref séjour. Il était arrivé le matin même d'Ankara.

VILAYET

Vilayet du Hatay

Il a été constaté que les lettres et les télégrammes continuent à porter comme adresse, la mention : « vilayet d'Antakya ». Le ministère de l'Intérieur par une circulaire, rappelle à tous les départements intéressés que l'appellation officielle qui doit être utilisée est celle de Hatay.

Le prix de l'encre

Les fabricants d'encre ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont constaté la cherté extrême des bouteilles qu'ils emploient. Elles leur sont livrées à raison de 30 piastres la douzaine, alors qu'eux-mêmes vendent la bouteille d'encre, pleine, à 5 piastres. Ils feront une démarche auprès de la fabrique de Beykoz et envisagent aussi de vendre l'encre aux coopératives des écoles, dans de grands boîtes, comme cela se pratique couramment en Europe. Ainsi on pourra éviter une hausse du prix de l'encre qui aurait de pénibles conséquences pour les élèves pauvres.

Le papier cher

Le comité pour la lutte contre la spéculation a entendu ces jours-ci les papetiers de notre ville. Ils ont déclaré que les prix du papier ont haussé en raison des difficultés que l'on rencontre dans l'importation du papier de l'étranger. La Commission n'a pas jugé cette raison valable et suffisante. Elle a invité les marchands de papier à appliquer les prix qui étaient pratiqués le 31 août au soir en cas contraire, ils seront l'objet de sanctions. A partir d'aujourd'hui les organisations du commerce régional et de la direction de l'économie, de concert avec la Chambre de Commerce entreprendront de sévères enquêtes sur le marché et des poursuites judiciaires seront entamées à l'égard de ceux qui seraient convaincus de livrer à la spéculation.

LA MUNICIPALITE

Le pont « Gazi »

Un nouveau conflit qui avait surgi entre la Municipalité et la Société chargée de la construction du pont « Gazi » vient d'être aplani.

Conformément au cahier des charges de la Société, du ciment devait être ver-

sé dans les interstices entre les pavés de bois utilisés pour le tablier du pont. La Société a proposé à la Municipalité de verser entre les pavés du bitume au lieu de ciment, affirmant que la solidité du pont y gagnerait. Elle demandait à cet effet 55 piastres par mètre carré. La Municipalité y consentit.

Or, à la première pluie, on a constaté que les pavés s'étaient gonflés, le bitume fut projeté hors des fentes qu'il devait servir à boucher. Il y eut alors conflit, la Société prétendait que la Ville fit les frais du ciment à verser au lieu et place du bitume. La Municipalité refusait et insistait pour que la Société réparât son erreur.

Finalement, c'est ce point de vue qui a prévalu. Du ciment sera coulé entre les pavés du pont, au lieu de bitume par les soins de la Société et à ses dépens.

Les grands travaux en cours

Le Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar poursuit ses entretiens avec le spécialiste des jardins du ministère des Travaux Publics qui se trouve depuis quelques jours en notre ville. Il a examiné notamment le projet, élaboré par ce technicien, du jardin pour enfants qui doit être aménagé en face de la résidence personnelle du vali, à Nisantas.

En ce qui a trait aux futurs théâtres de la ville, on précise qu'ils seront au nombre de deux ; celui du Taksim sera construit par un spécialiste français de renommée mondiale ; les plans du théâtre d'Hiver de Tepebaşı ont été dressés par l'ingénieur M. Arif Hikmet.

Notons qu'un casino à l'orientale dont les plans seront également livrés par un ingénieur turc sera aménagé à Bayazit.

Il a été décidé que l'expropriation de la villa de Tefik Fikret « Asiyan » et du terrain où sera érigé le palais de la Ville à Sultan Ahmed se feront par application des dispositions de la loi d'« intérêt public ». Cette décision a été présentée pour approbation, au ministère de l'Intérieur.

MARINE MARCHANDE

LA REPRISE DU SERVICE

EXPRESS DE L'ADRIATICA

Nous apprenons avec plaisir que la Société « Adriatica » reprend les voyages de sa ligne Express pour l'Adriatique. Les départs auront lieu tous les 14 jours. Le prochain départ d'Istanbul à destination d'Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste est fixé au jeudi 2 novembre. Le motonavire de luxe « Egitto » quittera les quais de Galata à 12 h. Les départs suivants auront lieu le 16 et le 30 novembre à midi également.

La comédie aux cent actes divers...

Pour sa barbe

C'est un vieillard bien mis, à barbe blanche et qui s'exprime avec composition, de la façon d'un ancien fonctionnaire de la Sublime Porte. Il a le visage strié de barbes et les yeux « au beurre noir ».

Voici en quels termes il expose son aventure :

— C'était vers le soir. Ma tâche quotidienne achevée, je rentrais à pas lents chez moi, à Besiktas, quartier Abbasaga. A l'entrée de la rue Losbahçe j'entendis des cris :

— Au secours ! A l'aide ! Police !...

Je vis alors deux hommes qui se battaient et une jeune femme qui se tortillait les bras de désespoir en poussant des cris déchirants. Dès qu'elle m'aperçut, elle se précipita vers moi :

— Venez, cria-t-elle. Séparez-les, ils vont se tuer. Ce sont mes frères.

J'ai toujours eu horreur des voies de fait et des querelles. Je voulus passer outre. Mais la jeune femme devina mon intention. Elle m'interpella alors avec violence.

— N'êtes-vous pas un homme, me cria-t-elle en me foudroyant d'un regard, plein de mépris... Et dire que vous avez une barbe ! Vous devriez en avoir honte !

Il y avait plus à hésiter. Un peu pour mon prestige de mâle et un peu pour... ma barbe, j'ai dû me mêler à la querelle. Vous voyez dans quel état j'ai été réduit !...

Et toujours très grave le plaignant se rassait au milieu des sourires amusés de l'auditoire.

La suite des débats fut remise à une date ultérieure, pour la présentation des pièces d'identité des prévenus.

A la sortie du tribunal, le héros de cette aventure a fait cette déclaration définitive au reporter judiciaire de notre confrère le « Son Telgraf », M. Haluk Cemal :

— Me mêler jamais encore une fois à une querelle ? Jamais... D'ailleurs dès que ces cicatrices auront disparu de mon visage...

ge, mon premier soir sera de raser cette barbe qui a été cause de ma mésaventure. Je l'ai juré !

A qui croire ?

Un accident de la circulation s'est produit aux abords de Mecidiyeköy.

Il y a, à ce propos, deux versions, nettement contradictoires ainsi qu'on pourra s'en rendre compte.

Suivant les résultats de l'enquête menée sur les lieux, le chauffeur de taxi Bühran se rendait à toute vitesse vers Sisli, venant de Zincirlikuyu. Au passage il rencontra un passant, Tahir, n'eût pas le temps de freiner en raison de la force acquise, renversa le piéton et le traîna sur une longueur d'une dizaine de mètres. Tahir est très grièvement blessé en plusieurs parties du corps.

Bühran nie que la vitesse de sa machine au moment du drame ait été excessive. C'est tout... Mais il affirme que Tahir était accompagné par deux amis. Ce sont ces derniers qui, sous couleur de plaisanterie l'auraient poussé contre l'auto. Tahir, en tombant, aurait heurté les pare-boue.

Bühran nie avoir traîné le corps de la victime sur une distance de 10 mètres.

Après interrogatoire par devant le 4ème juge d'instruction, le chauffeur a été arrêté.

Un vieux compte

Le nommé Ali, habitant à Fener, Usküblü Caddesi, avait eu jadis des démêlés, pour une question de femme, avec un certain Bedri. C'était une vieille affaire, bien oubliée, et dont l'héroïne avait disparu depuis longtemps. Mais le ressentiment subsistait dans le cœur de Bedri. L'autre soir il a rencontré à Cibali son rival de jadis.

Tout de suite, il a saisi son couteau. Et il en a porté plusieurs coups au malheureux. Ali avant que celui-ci eut le temps d'esquisser un geste de défense. Le blessé a été transporté à l'hôpital ; son agresseur a été arrêté.

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 18 A.A. — Le quartier général annonce :

Les troupes françaises continueront hier à abandonner les points qu'elles occupaient en territoire allemand, entre la Moselle et la forêt du Palatinat. Les troupes allemandes réoccupèrent immédiatement ces localités. Elles capturèrent de nombreux prisonniers.

Les forces aériennes allemandes poursuivirent leurs opérations contre les ports militaires de la côte orientale britannique. Dans la rade de Scapa Flow elles atteignirent avec des bombes de gros et moyen calibres des vieux navires de combat anglais, en plus d'autres navires de guerre.

Un appareil de chasse britannique fut abattu par les batteries anti-aériennes britanniques.

Au cours des journées du 16 et 17 octobre, l'adversaire perdit 10 avions :

5 d'entre eux furent abattus sur territoire allemand par des appareils de chasse

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Parnis, 18 A.A. — Les éléments de la ligne du front ont été actifs durant la nuit, tandis que de nombreuses embuscades se déroulèrent. Intense trafic routier et ferré sur l'arrière ennemi.

Pais, 18 A.A. — Communiqué officiel du 18 octobre au soir :

Sur le front, pas de changement. Grande activité des éléments de reconnaissance notamment entre la Moselle et la Sarre.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 18 A.A. — L'amirauté annonce que le nombre total des survivants du « Royal Oak » est de 424. Le chiffre des morts est de 810.

allemands — un de ces avions était britannique. Un français et un anglais furent abattus au cours de combats aériens sur territoire britannique.

UN "NON" DANGEREUX

Voici le texte intégral d'un récent article de M. Virginio Gayda, dans le « Giornale d'Italia », dont une dépêche nous avait apporté de larges extraits.

Le discours prononcé par le premier britannique en réponse au discours de Hitler provoque une réaction nette et compréhensible en Allemagne, une perplexité inquiète et tout aussi compréhensible parmi les diverses nations neutres d'Europe.

Ce discours, dont nous n'avons eu qu'hier (le 14 crt) le texte intégral, révèle en effet, à la lecture attentive, trois caractéristiques négatives et aucun esprit constructeur.

Les caractères négatifs sont : le récit imprécis des événements qui ont précédé le conflit en Pologne et constituent, suivant Chamberlain, le fond sur lequel se dessinent les propositions de Hitler ; le refus d'accueillir ces propositions sous une forme quelconque ; l'évidente évasion en ce qui concerne la tâche de préciser les buts de la guerre franco-britannique et le destin de l'Europe à la suite de cette guerre qui touche les intérêts vitaux de toutes les nations européennes.

LES RESPONSABILITES DU REFUS

Chamberlain a tenu à affirmer que Hitler a repoussé toutes les suggestions en faveur d'une solution pacifique tant qu'il n'avait pas écarté la Pologne. Cette affirmation ne peut trouver sa confirmation dans les faits. En réalité, Hitler a accepté les deux propositions faites par Mussolini pour une solution pacifique, tant celle du 31 août pour l'examen du problème polonais que celle en faveur de la suspension des hostilités, du 2 septembre, quand l'action polonaise avait déjà rendu le conflit inévitable. Ce n'est donc pas à Hitler et à l'Allemagne que l'on peut imputer aujourd'hui l'irréparable.

Il est démontré, par contre, que le gouvernement polonais n'a pas voulu accepter à temps l'invitation allemande pour un examen diplomatique direct des problèmes en suspens. Il est prouvé aussi que, de la part d'autres parties, on n'a pas attribué une attention suffisante aux propositions modérées et précises, énoncées de source allemande, pour la solution pacifique du conflit.

Chamberlain a parlé de désillusion quant au contenu des propositions de Hitler. Mais pour leur opposer un refus, pour autant qu'il est couvert par une argumentation variée, il ne s'est même pas arrêté à examiner leur substance. Il était évident que ces propositions, étant donné qu'elles étaient formulées en présence d'une grande assemblée politique ne pouvaient avoir qu'un caractère général. Hitler n'avait pas l'intention de formuler déjà l'ordre du jour d'une conférence. Il avait seulement examiné, dans la marge de temps entre la paix et l'explosion de la guerre, quelles pourraient être ses tâches. Mais ses propositions apparaissaient suffisantes pour tracer, avec une clarté concrète, le plan de la reconstruction de la nouvelle Europe que le discours du premier britannique également désigne parmi les nécessités immanentes d'une honnête et sûre vie en commun de l'Europe. En somme, ses propositions étaient suffisantes pour se diriger vers des négociations où l'on aurait pu traiter tous les problèmes en suspens, à commencer par celui de la Pologne et préciser, dans leur substance, les véritables conditions de la paix européenne auxquelles sont intéressées beaucoup d'autres nations et dans lesquelles résident les garanties authentiques de l'ordre européen, invoquées également par

Londres et Paris. Mais dans tout le discours de Chamberlain apparaissent évidentes, semble-t-il, une intention négative, une attitude cristallisée dans la volonté arrêtée d'intransigence.

SUR LE TERRAIN DES REALITES

Le premier britannique insiste sur le cas de la Pologne. Il parle de la restauration de ce pays. Mais son discours aurait dû s'adresser à trois auditeurs différents : à la Russie, puis à la Lithuanie, et non à la seule Allemagne. Ces trois Etats, en effet, se trouvent aujourd'hui, quoique dans une mesure différente, sur le territoire de la Pologne de Versailles.

Chamberlain veut aussi contester à l'Allemagne et à la Russie le droit de prééminence dans la fixation des destinées de l'Etat polonais. On ne peut pas oublier que cet Etat, créé à Versailles à la faveur d'une inflation et en dépit de l'opposition raisonnée du premier ministre britannique d'alors, Lloyd George, et en dépit des doutes et des alarmes du chef de la délégation de l'Afrique du Sud, Smuts, a été confectionné sur des lambeaux vivants des territoires nationaux allemand et russe.

D'ailleurs, dans son discours, Hitler a laissé clairement entendre que dans son plan de reconstruction et de paix la restauration d'un Etat polonais à l'intérieur des limites nationales du peuple polonais est également prévue.

Enfin, en évitant de définir par un langage limpide, immédiatement accessible à tous les peuples d'Europe, les vrais buts de la guerre franco-britannique, le premier britannique veut refuser le crédit à la parole du Führer et se lui opposer l'accusation de prétextes « renversements de la politique intérieure ». L'histoire politique européenne de l'après-guerre a offert des exemples trop fréquents, dans les rapports internationaux, de paroles données solennellement et qui n'ont pas été maintenues pour que l'on puisse aujourd'hui imputer à crime à Hitler le manquement à sa parole qu'on lui reproche.

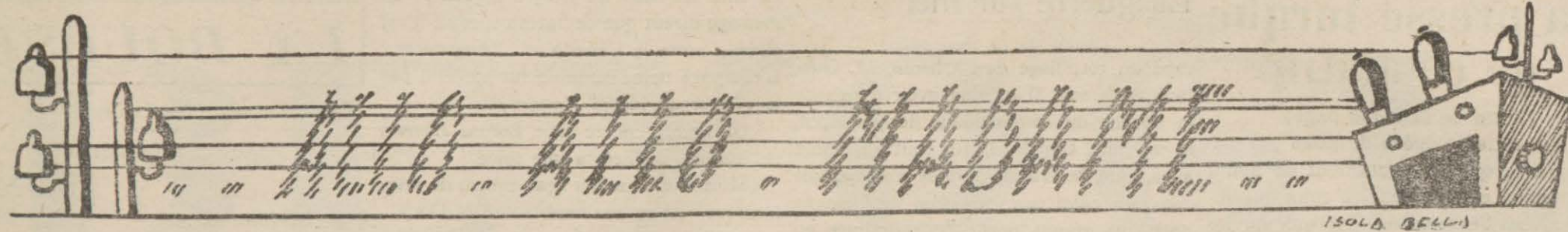
C'est à la vérité historique qu'il appartient de préciser si le prétendu renversement de la politique hitlérienne n'est pas seulement la réaction naturelle et nécessaire au renversement des positions des pays avec lesquels elle s'est trouvée en contact avec des problèmes vitaux pendants. Aucun doute ne subsiste, par exemple, quant au renversement effectif de la politique polonaise qui, dans les derniers temps, n'était plus celle, modérée et conciliante du maréchal Pilsudski et de son solide accord avec l'Allemagne.

L'ANXIETE DES PEUPLES

Le discours de Chamberlain laisse donc l'Europe perplexe. Mais il n'est pas dit que, dicté à un belligérant par les nécessités de la polémique, il représente toute la pensée du gouvernement britannique et la réalité historique de l'Europe, telle qu'il peut la voir.

Le « non » est dangereux.

Gouvernements et peuples — et les britanniques tout les premiers — voudront méditer sur ce danger qui touche le sort de chacun, la défense même de la civilisation européenne. L'irréparable n'est pas encore survenu. Et dans le discours du premier ministre britannique lui-même se dessinent les horizons d'une Europe nouvelle et plus juste. Une guerre, avec ses dévastations de vies humaines, de biens et d'esprits, ne pourrait qu'éloigner et renverser la réalité de cette nouvelle Europe au lieu de la porter, comme l'attendent les peuples anxieux.



Visons, renards, hermines, astrakan, loutres... La Fourrure, Reine de la Mode

Un art qui tient du prodige

Les saisons changent, mais, heureusement, la mélancolie que la fuite du temps laisse au cœur des femmes est compensée par tout ce que ces changements apportent de nouveau, d'imprévu, de chamant dans le domaine de la mode.

Reine incontestée de ce domaine de l'élégance, la fourrure voit sans cesse croître sa faveur ; juste récompense des immenses progrès techniques réalisés dans l'art de travailler les peaux de plus en plus souples et de plus en plus légères.

Certes, de tout temps, les femmes se sont enveloppées de fourrures pour se défendre contre les rigueurs de l'hiver, mais nous sommes loin des lourds manteaux de jadis, qui épaississaient la silhouette et en détruisaient



Une jolie toilette que vous porterez sous votre manteau de fourrure. A remarquer que la même robe est portée par les trois mannequins

l'harmonie. Aussi, n'est-ce pas plus maintenant un simple souci de confort mais bien une coquetterie avisée qui fait régner la fourrure quelle que soit la saison.

Ravies par ces pelages que rien ne peut égaler, les femmes veulent en être vêtues à toutes les heures du jour. Costumes du matin, tenues d'après-midi et vaporeuses toilettes du soir, s'accompagnent de manteaux ou de garnitures travaillés à miracle.

Les somptueuses vison, breitschwanz, hermine, restent évidemment l'apanage de quelques privilégiées, mais, croyez-moi, vous pouvez être élégante avec des fourrures plus modestes et même en utilisant certaines peaux que rien ne

semblait destiner à un rôle aussi flatteur.

L'art des grands fourreurs tient du prodige : Ce sont des « créateurs » et jamais terme ne fut mieux appliqué. Toutes les pelleteries sont employées cette saison dans les formes les plus variées pouvant s'adapter à chaque silhouette.

Le tailleur garni de fourrure et la petite veste de loutre ou de castor s'imposent de plus en plus surtout dans les pays ayant un climat de demi-saisons durant une bonne partie de l'année.

La vogue de l'astrakan ne faiblit pas et l'hudson semble gagner du terrain ; l'hermine d'été et l'agneau gris sont fa-

voris des sportives ; la martre zibeline permet de réaliser des amours de boléros qui sont le charmant complément des robes à tendances rétrospectives.

Et des renards... tous les renards. Renards argentés, très argentés, tous jours si chic. Renards rouge-feu pour le sport. Renards bleus. Renards blancs lustrés dans toute la gamme, des couleurs tendres et harmonieuses.

Aucune peau ne peut remplacer le renard si seyant dont le poil léger et doux joue si agréablement près des visages ou tout le long du corps, rendant toujours plus jolies les femmes qui ont bien raison de tant les aimer.

Rosine

Les dangers de trop aimer les pelleteries

Le manteau d'astrakan gris

Printemps. Il fait encore frais par moments, mais déjà le soleil vous tédit bien. C'est le temps où les fourrures quittent les épaules de nos compagnes pour aller passer l'été dans des chambres froides. J'ai précisément une histoire de fourrure... Je n'ai plus une minute à perdre pour vous la conter.

Voici. Figurez-vous que Georges était amoureux. A son âge, trente ans, ce n'est pas une chose bien originale, mais qu'est-ce que vous voulez, je trouve ça sympathique. Il s'était mis à perdre la boire et le manger pour une jeune personne qui s'appelait Pierrette et qui était dactylo comme tout le monde. C'était un garçon qui n'était pas mal du tout, mais qui manquait de confiance en soi — le pire des défauts quand on veut plaire aux femmes, ou même à une seule. Il avait naturellement tenté de faire entendre à la jeune Pierrette son sentiment, mais il lui avait semblé qu'elle ne l'entendait pas d'une oreille assez attentive. En même temps, il ne se sentait pas du tout capable de conquérir une femme par une cour astucieuse, calculatrice et progressive. « Si je ne parviens pas à la faire tout d'un coup tomber dans mes bras, je sens bien que je ne l'aurai jamais ! » Alors, pas de doute, une seule solution : combler l'improviste le désir le plus aigu qu'elle pouvait avoir, ce qui la jetterait sur sa poitrine, reconnaissante et pâmée. Or, le désir le plus aigu de Pierrette, il le connaissait. C'était une envie parfaitement déraisonnable. C'était d'avoir un manteau d'astrakan gris.

Ce que la nature avait fait de plus heureux, c'était évidemment (aux yeux

de Georges, s'entend) de faire naître Pierrette. Elle avait fait ça la nature, exactement le 6 février, et on était fin janvier. Le 5 février, donc — si, en huit jours, Georges trouvait un manteau d'astrakan gris dans ses prix, — le 5 février pouvait très bien être à la fois l'anniversaire de la naissance de Pierrette et l'anniversaire de la naissance d'un bel amour. Aussitôt, voilà Georges en campagne. Pourquoi en campagne ? direz-vous, est-ce donc si difficile d'entrer dans un magasin de pelleteries ? Non, bonnes gens, ce n'est pas difficile d'y entrer, mais c'est encore plus facile d'en sortir horrifié — quand, du moins, on n'a pas de ces portefeuilles qui déforment les poches. M. Georges Palud, figurez-vous, bon jeune homme qui gagnait sa vie sans abondance et avant tout au plus certaines petites économies (quel drôle de jeune homme, hein ? Ah ! c'est un peu un naïf), M. Georges Palud n'avait pas les moyens, pour la femme la plus ardemment aimée, de dépenser des 20.000 francs ! Mais, grâce au ciel, il y a des magasins d'occasions.

On peut y trouver des choses très bien dans ces magasins-là. Il y a tant de femmes à Paris qui ont des hauts et des bas, qui vendent, dans le bas, ce qu'on leur a payé dans le haut ! On avait autos, larbins, bijoux, toilettes, et tout d'un coup voilà qu'on a besoin, toute seule, tout de suite, de quelques billets de mille. Alors on vend. C'est la marchande qui en profite, et puis sa cliente après (mais la marchande surtout) ! En deux mots comme en cent, après avoir couru Montmartre et Montparnasse, fouillé cinquante boutiques, enjambé des piles de souliers, bousculé des milliers de robes (que de robes de dancing, Seigneur !), espéré, dé-

sespéré, à la dernière heure, le 4 février, dans une petite rue des Ternes, Georges mit la main sur un manteau d'astrakan gris.

— Une splendeur ! dit la marchande. Regardez-moi ça ! Tout beau, tout propre. Et pleine mode : y a pas huit jours que je l'ai !

Ce qu'elle en disait, c'était pour finalement annoncer le prix de 12.000. Après d'après marchandages, Georges l'obtint pour 8.500. Et c'est vrai qu'il avait l'air très bien.

— Ecoutez, dit-il, il faudrait que vous le livriez demain, à l'adresse que je vais vous indiquer, à six heures précises. C'est pour faire une surprise à une jeune femme. A six heures, je serai là. Je veux qu'elle ouvre le carton devant moi, que sur ce manteau elle voie ma carte...

— Compris, dit la marchande. En même temps, elle clignait de l'oeil d'une façon assez ignoble. Ce qui fit rougir Georges.

Le lendemain, à six heures, il se passa exactement ce que la marchande avait compris. Georges était là. Il avait souhaité sa fête à Pierrette en lui offrant un bouquet (un beau bouquet de 20 francs) ; elle l'avait remercié gentiment, mais sans autrement d'effusion. On sonna. C'était le carton. « Qu'est-ce que ça peut être ? » murmura Pierrette en s'énervant sur ces ficelles. Georges prenait un air détaché. Elle vit le manteau, elle vit la carte. Elle cria « oh ! » comme une gosse. Et elle tapait des mains, elle examinait le manteau, elle le lâchait pour revenir embrasser Georges, elle retournait au manteau... Quel plaisir ! Ensuite, elle l'endossa sur la robe qu'elle avait, sur une autre robe, avec ses souliers décolletés, avec ses souliers à hauts talons... Cela dura une bonne heure. Elle remarqua qu'il avait une tache.

— Ah ! c'est de l'occasion, avoua honnêtement Georges.

Qu'il ne s'en excusât pas ! C'était magnifique ! Elle caressait ces boucles grises frisées comme la tête d'un vieux nè-

UN SECRET de SANTE

La toilette à l'eau froide

Si l'on voulait résumer en une courte formule les traitements de beauté, il faudrait dire : Nne jamais se laisser aller à la mollesse. Se lever tôt, marcher, faire du sport, surveiller son régime, fuir la bonne eau chaude qui amollit les chairs et n'active pas suffisamment la circulation du sang. L'eau froide, c'est la santé ! Et c'est l'hiver que la toilette à l'eau froide vous fera le plus de bien. Mais qui dit eau froide ne dit pas force ment eau glacée. Commencez donc par vous asperger, avec une grosse éponge, d'eau qui soit plutôt chaude que froide. Progressivement, sans même vous en douter, vous passerez de 35 degrés à 30.

Pour prendre une lotion ou une douche froide, il faut toujours choisir un moment où l'on a très chaud. Immédiatement en sortant du lit ou après une séance de culture physique. Lorsqu'on a froid, l'eau froide est détestable. L'eau froide peut être un très bon remède dans certains cas.

Si vous souffrez des jambes, vous éprouverez un grand soulagement en lotionnant, matin et soir, vos jambes avec de l'eau froide.

Si vos cheveux ont tendance à gonfler, si vous n'êtes pas tout à fait contents de leur finesse, faites couler tous les matins une hauteur de dix centimètres d'eau froide dans votre baignoire ou dans le tube, et piétez dans cette eau pendant 2 ou 3 minutes : au bout de quelque temps, vous aurez les attaches beaucoup plus fines.

Les lotions froides sur les seins sont un des moyens les plus connus pour garder une belle poitrine. La plupart des femmes essayent de le faire mais elles ont tôt fait de trouver cela fastidieux. Qu'elles sachent donc que ce qui importe c'est la réaction causée par le froid. Elles n'ont pas besoin de s'asperger d'eau pendant dix minutes : une ou deux minutes suffisent.

ARMANDE

LA CRINOLINE

Le soir, la crinoline n'occupe plus, loin de là, la première place. Elle a cédé le pas à la ligne droite dans laquelle l'ampleur se trouve répartie tout autour de la taille, mais plus souvent rejetée en arrière, ou retenue au creux des reins en masses parfois très volumineuses, et ceci en ménageant par devant un effet extrêmement ajusté, parfois même entravé aux genoux.

gre. Elle couchait sa joue dessus. Elle y cachait sa figure. Ce qui se passa dans la nuit qui suivit, Dieu seul le sut (mais les voisins peut-être s'en doutèrent, car les cloisons étaient minces) ... Au matin, Georges savait son bonheur, Pierrette avait déjà sauté du lit pour essayer sur sa chemise le beau manteau, on sonna. Elle était toute vêtue pour aller ouvrir.

— Ah ! mais fit l'homme qui entra, voilà le manteau... Désolé de vous l'enlever, mademoiselle, mais je viens le saisir...

En même temps, il montrait sa carte de policier. Ce manteau appartenait à une dame récemment assassinée. On venait d'arrêter le criminel ; il avait tout avoué : les receleurs à qui il avait refilé les bijoux, la marchande à la toilette chez qui il avait liquidé les fourrures... Georges pensa à la petite tache qui était sur l'astrakan. Il leva timidement les yeux sur Pierrette. Elle était très pâle, elle tremblait, elle avait arraché le manteau, l'entendait à bout de bras au policier, sans prendre garde qu'elle était en chemise. Quand cet homme fut parti, Georges voulut la consoler, la câliner.

— Chérie, dit-il tendrement, je t'en achèterai un autre.

Elle recula violemment devant les mains qui se tendaient.

— Allez-vous en ! cria-t-elle. Vous me faites horreur ! Et il comprit qu'il lui faisait horreur en effet — comme si c'était lui l'assas-

Voulez-vous être soigné ? Monsieur Suivez alors les conseils de Madame

Il est aussi indispensable à un homme qu'à une femme d'être net, soigné, agréable à voir. Cela, chère Madame, n'est pas un indice de frivolité, mais courtoisie pure et simple.

Jules César, qui n'avait rien d'une femmelette, se faisait pourtant épiler avec le plus grand soin. Napoléon s'inondait d'eau de Cologne. Lamartine, qui fut un grand homme politique en même temps qu'un grand poète était d'une élégance raffinée.

Votre mari se rase-t-il bien ?

Vous, Madame, qui exigez avec raison de votre époux qu'il soit toujours méticuleusement rasé, vous aurez droit à toute sa reconnaissance si vous lui indiquez la manière de le faire sans douleur et sans qu'irritation s'ensuive.

Avant de commencer l'opération du rasage, votre mari doit se laver la figure en frottant énergiquement avec une éponge assez dure.

Après le rasage, certains hommes aiment l'application de la serviette trempée dans l'eau très chaude et essorée, appliquée sur le visage.

Dans ce cas, on fait suivre d'une lotion alcoolisée... D'autres se servent simplement d'eau de Cologne ou de lavande.

Donnez-lui deux broses à dents...

Donnez à votre mari deux broses à dents ; il en utilisera une le matin, l'autre le soir et les trouvera ainsi toujours sèches, ce qui est indispensable pour le bon entretien des dents.

Tout comme vous-même, il ira deux ou trois fois par an chez le dentiste pour faire enlever le tartre qui seul cause le fâcheux déchaussement des dents. S'il fume beaucoup, il lavera ses dents une fois par jour avec un peu de bicarbonate : cela les blanchit et annihile l'odeur du tabac.

A L'EXEMPLE DE LA TURQUIE
KEMALISTE

Des femmes partout en Finlande

Un étranger parcourant la Finlande vit partout des femmes au travail : elles étaient médecins, professeurs, receveurs de tramway, on en voyait dans les usines comme ouvrières, dans les ministères comme fonctionnaires. Elles étaient journalistes, jouaient dans les orchestres, enseignaient dans les Universités, siégeaient au Parlement. Architectes, elles dessinaient des cottages, des casernes, des gares. Il y en avait qui dirigeaient des théâtres, d'autres qui présidaient des conseils d'administration. Et c'était une femme qui se trouvait à la tête de l'opéra national, à Helsinki. Des femmes partout, s'adonnant à des travaux d'hommes et égales aux hommes, actives, respectées.

L'étranger, éberlué, s'inquiéta : Ces femmes ne réquisitionnent-elles pas beaucoup d'hommes au chômage ?

— Mais non : le formidable essor que prend la Finlande veut que tout le monde travaille. Et c'est aux aptitudes, non au sexe des candidats pour un poste que l'on attache de l'importance.

— Mais dites-moi, insista l'étranger, les familles ne souffrent-elles pas de cet état des choses ? Y a-t-il assez de femmes qui consentent à devenir mères ?

— Allez à Tampere, lui répondit-on. On a appelé cette ville la « Manchester finlandaise » mais c'est « la jolie ville industrielle » qu'il faudrait dire. Avec près de trois cent usines, vous n'en trouverez nulle part d'aussi coquette. Et il y a aujourd'hui 12.000 femmes de plus que d'hommes là-bas.

— Comme ouvrières et épouses, s'entend. Mais n'allez pas me dire qu'elles dirigent des usines ?

— Cela peut arriver. Il y en a une au moins à la tête d'une brasserie. Mais les filatures et les usines métallurgiques sont dirigées par des hommes.

L'étranger ne demanda plus rien.



L'homme élégant est bien rasé, prend soin de ses dents et de ses moustaches et cheveux... s'il en a !

hile l'odeur du tabac.

...et une brosse à ongles

Vous donnerez à votre mari une très bonne brosse à ongles ; ainsi qu'une pommade ou un liquide qui détruise toutes les impuretés.

De belles mains d'homme sont aussi belles que de belles mains de femme.

Attention à la calvitie

Enfin faites tout au monde pour que votre mari ne devienne pas chauve. Lutte avec lui, contre la pellicule, rongeuse des racines des cheveux.

Dès que le front de votre époux commence à se dégarnir, utilisez des lotions ad hoc. En tout cas, qu'il ait aussi, une magnifique brosse à cheveux bien dure et enseignez-lui à se brosser comme il convient, c'est-à-dire en 100 coups de brosse donnés d'arrière en avant de façon à aérer la chevelure nous pas à la plaquer sur le crâne.

Ne croyez-vous pas, chère Istanbulienne que si votre mari suit ces bons principes, vous ferez, vous et lui, figure de couple idéal ?

Marcelle

N. B. — Voici éventuellement, pour Monsieur votre époux, une excellente formule d'eau de toilette :

Alcool 90 degrés, 1 litre ; Essence de lavande, 30 gr. ; Essence de bergamote 2 gr.

DANS LA HAUTE COUTURE...

Nouveautés

Il est intéressant de constater les résultats très nets auxquels la couture a atteint dans ses productions actuelles, après la lente évolution des saisons dernières.

Nous pouvons mieux aujourd'hui que nous ne le pouvions alors, donner une idée des tendances générales qui peuvent se résumer ainsi : la Couture, avec ensemble, a travaillé les lignes de 1850 à 1880 et, mais cela plus rarement, s'est inspirée aussi d'une époque relativement rapprochée : l'époque 1900.

Toute l'importance de la silhouette gravite donc autour des hanches, avec des mouvements élargis qui font paraître la taille plus mince encore que ne le comporterait sa ligne déjà très ajustée. Les effets de paniers, les poches très importantes, saillant devant ou sur les côtés, les pous, les drapés ramenés derrière et noués à la taille avec un volume variant selon les heures auxquelles la robe est destinée, les ceintures bayadères enserrant les hanches en un mouvement extrêmement gracieux, voilà, d'une manière générale, le fond de toute collection actuelle, qui concerne également les robes et les manteaux, le jour et le soir. Il va sans dire que la ligne demeure infiniment moderne avec les jupes courtes, joliment évasées, donnant à la silhouette une jeunesse extrême, les corsages allongeant le buste et volontairement dépouillés pour n'atténuer en rien, semblerait-il, l'importance donnée aux hanches, les épaules larges, plates d'après certaines maisons, légèrement saillantes et travaillées d'après certaines autres. Grande variété dans les manches souvent étroites, longues, très ajustées, souvent aussi, larges avec un curieux mouvement serré au coude, relâché, puis resserré de nouveau au poignet.

Julie.

SONS de CLOCHE

Le film contribuera puissamment... à la guérison du cancer

Bien que de prime abord cela puisse paraître paradoxal, le fait est pourtant patent.

Si la cinématographie, dont les voies sont multiples, s'est surtout adonnée jusqu'ici, à la production, en série de films d'amour, historiques, de genre et d'aventures, si elle a beaucoup emprunté au théâtre pour réaliser ceux-ci (en se servant non seulement d'acteurs, de régisseurs et de fonds de scène en toile, identiques à ceux des tréteaux) là ne s'est cependant pas borné son rôle.

FILMS EDUCATIFS

Des savants et des hommes de science notoires donnant souvent le pas aux illustres metteurs en scène des films susdits, se sont servis des « movies » en employant à cet effet des tonnes de pellicule, pour étudier tour à tour avec une patience de bénédictins la vie des insectes, des animaux, des habitants des mers, des microbes et des infiniment petits qui pullulent dans la nature.

Il en est né aussi une infinité de films dits éducatifs qui font aujourd'hui la joie des gens cultivés.

Sur la plupart des écrans du monde, ceux de Turquie compris, on projette, parfois, lesdites productions comme complément au programme.

Mais dans beaucoup de villes furent instituées des « salles spéciales » qui ne projettent que de ces films instructifs de court métrage, à côté d'actualités et de dessins animés.

Et c'est étonnant qu'à Istanbul où l'on aime tant suivre à l'écran les manifestations culturelles et scientifiques de toute sorte — et où les salles obscures sont si achalandées — un exploitant avisé n'ait pas encore songé à inaugurer pareil spectacle. Les maisons de production ont toutes réalisé dans ce genre une multitude de bandes qui sont suivies par des milliers de spectateurs, distribuées qu'elles sont dans les cinémas spéciaux du monde entier.

L'EXEMPLE D'ATHENES

Pour ce qui a trait aux Balkans, Athènes possède depuis trois ans environ, deux salles pareilles et celles-ci font des affaires d'or. L'une des deux notamment, située dans le sous-sol du mer-veilleux et grandiose « Rex » est archicomble à toutes les séances, été comme hiver. Elle est notamment alimentée de films éducatifs, italiens, allemands, anglais et américains.

Pendant la canicule même la susdite salle obscure fonctionne d'une façon permanente et sans désespérer.

Beaucoup d'Athéniens, profitant de son extraordinaire système d'aération et de ventilation s'y rendent pour y jouer de la fraîcheur qu'ils sont sûrs de trouver, même aux heures les plus chaudes d'une journée d'août où, comme l'été dernier, le thermomètre a marqué, exceptionnellement, il est vrai, presque 60 degrés au soleil — sur le disque noir.

LE DEVELOPPEMENT

D'UN SQUIRRE

C'est dans cette salle spéciale que j'ai vu en plein été un film scientifique qui m'a frappé entre tous.

Un savant, ayant consacré le plus clair de son temps — et cela pendant de nombreuses années — au film scienti-

fique est parvenu, grâce à de patientes recherches, à filmer dans tous les actes de leur vie, des pieuvres, des crevettes et même une puce d'eau... sur le point d'accoucher. Ce même patient érudite put grâce à l'emploi d'ampoules spéciales de rayons X, cinématographier — chose miraculeuse et si bien-faisante pour l'humanité souffrante — le développement d'un cancer.

J'ai observé aussi l'adite terrible tumeur maligne dans différentes phases, le film ayant été tourné progressive-ment, étudiant le cancer sous toutes ses phases, à ses débuts, quand il n'adhère encore à l'organisme qu'en simple parasite, cherchant à s'y greffer et qui n'est alors pas plus gros qu'une noisette, jusqu'au moment où il s'étend au point d'atteindre les proportions d'un gros ulcère gangréneux.

VERS LA SOLUTION D'UN PROBLEME ANGOISSANT

J'aurais bien voulu que ce film sur les progrès d'un squirre soit projeté ici. Il permettrait à nos médecins, entre autres, de suivre les effets du mal et d'en tirer des conséquences.

En Europe et même en Amérique, on pourra donc, désormais mieux étudier encore, grâce à la cinématographie scientifique si en progrès, les différentes phases de cette tumeur si nocive. De là à découvrir aussi peut-être un jour prochain les causes qui l'engendrent, il n'y aura qu'un pas... que leur aura permis d'effectuer... la cinématographie.

Ceux qui prétendent mordicus, depuis quelques temps, que le bitume ou le cafard sont les seuls coupables de ce grand mal qui ronge l'humanité et qui versent des flots d'encre dans la presse pour soutenir leur point de vue sauront alors à quoi s'en tenir sur une supposition pour le moins assez hasardeuse.

Le sonneur

Un seul type de farine

Jusqu'ici les meuniers produisaient 2 types de farine et les mélangeaient pour obtenir la qualité de farine officiellement prescrite pour la panification. Il a été décidé par contre qu'à partir du 23 oct. on produira un type unique de farine qui sera appelé « Farine de la Ville ». En vue d'éviter que les farines d'un type différent ne soient introduites sur le marché sous ce nom, les meuniers ont proposé d'inscrire sur les sacs : « Farine de la Ville d'Istanbul ».

UNE NOUVELLE SAINTE

Vicence, 18 — On apprend que la pauvre paysanne Maria Teresa Boscadin, née dans la province de Vicence, il y a 50 ans devenue sœur de charité et infirmière et décédée il y a 17 ans en odeur de sainteté sera bientôt béatifiée par l'Eglise catholique pour ses vertus héroïques et ses miracles. Sa cause de béatification ne tardera pas à être menée à bonne fin.

DES CANONS DE D. C. A. AU PANAMA

New-York, 18 — Une brigade anti-aérienne a été constituée pour la défense du canal de Panama. C'est la première fois que des canons anti-aériens sont installés dans la zone du Canal.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

garanties exigées de nous ;
2° Parce qu'elles ajoutaient de nouveaux engagements à ceux qui dérivent des accords généraux sur les Détroits.

Pour ces raisons, en dépit de toute bonne volonté démontrée aux cours des pourparlers, de toutes les manifestations d'amitié auxquelles ils ont donné lieu, il n'a pas été possible de les couronner de succès.

Mais le fait de ne s'être pas accordé pour la conclusion d'un traité n'est pas un empêchement à la continuation de l'amitié entre les deux pays. Et les deux gouvernements sont d'accord pour accepter la continuation de cette amitié. D'ailleurs, il y a unité d'intérêts et de vues entre la Turquie et les Soviets. Les deux gouvernements ne manqueront certainement pas de faire tout ce qui dépendra d'eux pour écarter les facteurs qui les ont empêchés de conclure une alliance. Et cette fois, croyons-nous, les pourparlers donneront un résultat concret.

★

C'est aussi l'impression de M. Yunus Nadi qui écrit dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

En bref, il n'y a pas, d'après nous, de raisons sérieuses et réelles qui aient pu empêcher les négociations de Moscou d'aboutir à un résultat concret. Ce résultat a pu tout au plus intervenir par suite de certaines considérations spéciales auxquelles a donné lieu le trouble qui règne en Europe. Or ces considérations ne peuvent non seulement ne pas troubler la solide amitié turco-russe, mais même lui porter ombrage.

L'amitié sur laquelle les deux Etats voisins se sont arrêtés avec tant de clarté et de sincérité est capable de compenser aisément et avec force les regrets provoqués par l'échec des pourparlers de Moscou.

★

M. Ebuzziyazade Velid également se rejouit, dans l'« Ikdam » de ce que l'amitié turco-soviétique n'est pas com promise.

Un autre résultat important de ces pourparlers, écrit-il, c'est que nous apprenons dès à présent quelles sont les propositions et les demandes auxquelles nous pouvons nous attendre en ces temps troubles que traverse le monde. Et c'est-là un résultat important pour un gouvernement. C'est pourquoi nous considérons que la suspension des négociations de M. Saragöglü n'est pas tout à fait inutile.

UN SERIN VOLE D'HELGOLAND A TRIESTE

Trieste, 18 — Un habitant de cette ville a capturé un serin de l'espèce la plus précieuse qui portait à la patte, lié avec un fil, un petit rouleau de papier avec ces mots : *Vogelwarte-Helgoland 82. — 13 — 842.* Le vol effectué par ce serin de la mer du Nord jusqu'à l'Adriatique constitue un véritable record.

A LA BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 18 — Les nouvelles et importantes actions de guerre sur le front occidental ont entraîné une nouvelle hausse à Wall Street, notamment sur l'acier dont les titres gagnèrent 4 points, suivis de près par ceux des chemins de fer.

La guerre sur mer

(Suite de la 1ère page)

capé du torpillage de l'*Athenia*, M. Gustave Anderson. Il affirma avoir appris de la bouche du commandant du paquebot, le capitaine Copeland, qui était un de ses amis, que le transatlantique transportait dans ses cales une cargaison de canons dont une grande partie était destinée au Canada et d'autres devaient être employés par l'*Athenia*, pour donner la chasse aux sous-marins, lors de son voyage de retour.

LA GUERRE SOUS - MARINE DANS L'ATLANTIQUE

Oslo, 18 A.A. — Le « Norsk Telegram - byraa » communique que selon le journal « Aftenposten », les propriétaires du cargo

Lorentz Hansen de Bergen reçurent un message disant que ce bateau a coulé à mi-chemin entre le Canada et l'Angleterre. L'équipage de 21 hommes fut recueilli par le vapeur norvégien *Kongsdal*.

On ignore encore si le Lorenz Hansen fut torpillé ou heurta une mine. (Mais une mine, au beau milieu de l'Atlantique, est-ce vraisemblable? N.d.l.r.)

★

Washington, 18 A.A. — La commission de la marine annonce que 300 naufragés britanniques du paquebot *Yorkshire*, de 10.000 tonnes et du cargo *City of Mandalay* de 7.000 tonnes, de la Ligne Ellerman furent recueillis par le paquebot américain *Independant Hall* à environ 500 milles de la côte de France.

Mouvement Maritime



LIGNES COMMERCIALES Méditerranée Mer Noire

Départs pour

Le vapeur «Egitto» partira le 2 Nov. pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
Le vapeur «Egitto» partira le 16 Nov.
Le vapeur «Egitto» partira le 30 Nov.

VESPA	Mardi	25	Octobre	Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braila
BOLSENA	Mardi	26	Octobre	Bourgas, Varna, Costanza
CAPIDOGLIO	Mardi	19	Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
PENICIA	Mardi	2	Novembre	
BISFORO	Mardi	26	Octobre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
ASSIRIA	Mardi	24	Octobre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste
BOLSENA	Mardi	3	Novembre	

Départs pour l'Amérique du Nord

REX	de Gènes	1	Novembre
	" Naples	2	"
SATURNIA	de Trieste	1	Novembre
	" Patras	3	"
	" Naples	4	"
	" Gènes	6	"
	" Lisbonne	9	"
SAVOIA	de Gènes	14	Novembre
	" Naples	15	"
VULCANIA	de Gènes	24	Novembre
	" Naples	25	"
	" Lisbonne	28	"
REX	de Gènes	3	Décembre
	" Naples	4	"
SATURNIA	de Trieste	6	Décembre
	" Patras	8	"
	" Naples	9	"
	" Gènes	11	"
	" Lisbonne	14	"
SAVOIA	de Gènes	14	Décembre
	" Naples	15	"

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Italie

Scarp 180/200 13. 17. 181 MUMMAG, GARA
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta 12. 44914 6014.
W. Lts

Départs pour le Brésil - Plata

NEPTUNIA	de Trieste	19	Novem.
	" Naples	21	"
	" Gènes	23	"
	" Barcelone	24	"
Pr. MARIA	de Trieste	5	Décembre
	" Naples	2	"
OCEANIA	de Trieste	10	Décembre
	" Naples	12	"
	" Gènes	14	"
	" Barcelone	15	"
Pr. GIOVANNA	de Gènes	20	Décem.
	" Naples	22	"
NEPTUNIA	de Gènes	28	Décem.
	" Barcelone	9	"

Départs pour les Indes occidentales - Le Mexique

ARSA de Gènes 15 Novembre
" Livourne 16 "
" Marseille 18 "

Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique

M/S ORAZIO dep. de Gènes 31 Oct.
" Barcelone 2 Nov.
Las Palmas 6 Nov.
de Gènes 2 Déc.
" Barcelone 4 Déc.
Las Palmas 8 Déc.

LA BOURSE

Ankara 18 Octobre 1939

(Cours informatifs)

Sivas-Erzurum III	20.15
Sivas-Erzurum IV et V	20.15

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	129.60
Paris	100 Francs	2.96875
Milan	100 Lires	6.675
Genève	100 F. suisses	29.3475
Amsterdam	100 Florins	69.5425
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.925
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levas	1.5975
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.1825
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.425
Bucarest	100 Leys	0.9525
Belgrade	100 Dinars	2.495
Yokohama	100 Yens	30.6125
Stockholm	100 Cour. S.	31.19
Moscou	100 Roubles	

TERRES D'ASILE POUR LES REFUGIES POLITIQUES

Washington, 18 — Au cours d'une réunion à la Maison Blanche, M. Roosevelt a annoncé que le Haiti et les Philippines acceptent d'accueillir un certain nombre de réfugiés politiques européens.

CONTRE LES COMMUNISTES EN FRANCE

Paris, 18 — La Bourse du Travail a décidé l'exclusion de tous les éléments communistes ou sympathisants du département de la Seine.

Théâtre de la Ville

A partir du 30 Septembre

Section dramatique. Tepebaşı

AZRAEL EN CONGE

Section de comédie, Istiklâl Caddesi

LA NOIX DE COCO

PIANO A VENDRE, cordes croisées, cadre en fer. S'adresser, dans la matinée, Saksı Sokak, No 10, Ibrahim Apartmanı (intérieur 6), Taksim.

Robert Collège — High School

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous : LEÇONS D'ALLEMAND

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

te comédie qu'elle se donnait à soi-même, était sa seule distraction.

— Alors, moins-que-rien, ça ne te suffit pas d'avoir dégouté ta famille ? Il faut encore que tu essaies d'ameuter le quartier. Si c'est pour que tes parents t'entendent, j'aime autant te prévenir : pas la peine, rengraine ta chanson. On ne veut pas de toi, mon pauvre bonhomme ! Papa te plaque et maman se défile. Toi, n'est-ce pas ? tu as trois semaines, il n'est que temps que tu te débrouilles. Songes-y ! Seulement, vieux coaque, si tu te congestionne, à force de t'époumoner, tu ne tenteras jamais l'amateur.

(A suivre)

JEUNE FILLE

Connaissant comptabilité, dactylo turque, française et anglaise, cherche place. Bonnes références.

S'adresser par lettre sous R. R. au journal « Beyoğlu ».

Sahibi : G. PRIMI

Membre du Journal « Beyoğlu »

M. ZEKI ALBALA

Teknikçi

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 16

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

C'était comme s'il exprimait publiquement un regret. Cela me valait ce petit pincement au cœur qui vous avertit qu'on va être malheureux. Au temps où je croyais encore la maternité possible, il m'ad-

venait, à moi aussi, de m'arrêter devant de beaux bébés, de les lui montrer. Il le souriait, ne s'attardait pas. A présent, au cours des promenades, comme dans un des désignait : « Hein ! Crois-tu qu'il a de bonnes joues ! » On eût dit qu'il avait envie de mordre dedans, comme dans un fruit. Je n'étais pas seule à le remarquer. Ma belle-sœur elle-même en vint à le taquiner à ce sujet. « Qu'est-ce que c'est que cet amour tardif ? » railla-t-elle un jour. A quoi M. Armuguet répliqua un peu trop vivement : « Etes-vous sûre qu'il avait adopté de filles ou de garçons de soit tardif ? » Ce n'était rien, une toute petite phrase, mais, tout de même, une phrase, ça peut faire mal. Celle-là suffit à m'empêcher de dormir toute une

m'interrogea : « Mais enfin, qu'est-ce que tu as ? Tu n'es plus la même ! » Quand, pendant tant d'années, on ne s'est pas menti, qu'on n'a jamais rien eu de caché l'un pour l'autre... Je me suis confessée. « Ecoute, c'est idiot... mais ça devient une idée fixe... je voudrais voir cette espèce de foire aux gosses... à Saint-Loup... » Il est parti d'un grand rire — d'un grand rire qui sonnait, tout de même, un peu faux. « C'est cette vieille toquée qui t'a fourré cela en tête ? » Il a haussé les épaules et s'est remis à lire. Toutefois, j'avais l'impression que l'idée qui lui déplaissait pas autant que je l'avais craint... ou espéré. J'évoquais la tristesse de vieillir sans héritier, il m'écoutait, ne trouvait plus rien à répondre. Vous ne m'en voulez pas, monsieur, de vous donner tous ces détails ?

D'un geste, M. Dauberval protesta. Des confessions, il en avait entendu d'autres — et de moins pures. — J'ai persisté. Qu'y a-t-il de plus têtue qu'une femme ? C'était moins, je l'avoue, par désir de pouponner — le goût m'en est passé, avec la quarantième année — que pour mesurer le vide que laissait dans le cœur de mon mari, l'amour qu'il avait eu pour moi. D'abord, Guilla-

taut tout. Et puis, un jour, après une absence de quarante-huit heures nécessaire par ses affaires, comme je m'apprêtais à monter à côté de lui, dans l'auto, il m'annonça sans me regarder : « On ira quand tu voudras. » J'ai demandé, ne comprenant pas sur le moment : Où ça ? « Mais... à Saint-Loup... Je vois bien que cela te tient au cœur... » L'idée avait fait son chemin. C'est drôle, n'est-ce pas ? Excusez-moi de vous retracer cette scène, mais c'est si net, je la revois si bien, en vous la racontant. Nous étions tout près de notre demeure, en face d'une église. J'avais ouvert la portière et, le pied sur le rebord de la voiture, je m'apprêtais à monter, quand M. Armuguet me fit cette proposition. Presque aussitôt, il dut examiner les manet-

tes, le volant, quelque chose ne marchait pas, il avait un air pauvre homme, gé-

neulard !... Chut ! un peu de sagesse, s'il te plaît... Serre les poings, va ! Compte là-dessus pour m'intimider !

Penché sur la baignoire, l'assistante,

IX

Oui... oui, donne de la voix, crie tout ton saoul... glapiss, hurle... Tu n'as pas fini de pleurer, Sire-de-fiche-ton-camp, Saint-Jean - je - suis - de - trop... tes, le volant, quelque chose ne marchait pas, il avait un air pauvre homme, géneulard !... Chut ! un peu de sagesse, s'il te plaît... Serre les poings, va ! Compte là-dessus pour m'intimider !

Penché sur la baignoire, l'assistante,

Mme Théophraste, dite Théo, baignait

un des nouveau-nés amené la veille.

Quand ce fut fait, elle s'installa sur un

pliant, des langes sur les genoux, com-

mença de le vêtir. Chaque opération s'ac-

compagnait d'une constatation, d'une épi-

thète. Tout son répertoire y passait. Cet